

Un week-end particulièrement douloureux

En tant que passionnés de l'équipe de France et du Biarritz Olympique, j'ai connu des fins de semaines plus joyeuses. Pour débiter, les Tricolores ont subi une déferlante anglaise comme annoncé par la majorité des gens, même si pour ma part j'avais osé mettre une toute petite pièce sur nos coqs en espérant un miracle mais ce dernier n'a pas eu lieu. Le pire dans cette défaite n'est même pas le score mais la façon dont quatre des six essais anglais ont été marqués avec un jeu au pied efficace pour profiter du manque de couverture hallucinant du rideau tricolore. Ce scénario s'est produit dès la première minute quand le capitaine tricolore échappa un ballon au contact et quelques passes plus tard, Owen Farrell délivrera un coup de pied pour son ailier Johnny May qui marqua le premier de ses trois essais en débordant aisément Morgan Parra et Damien Penaud. Contrairement aux Britanniques, le jeu au pied français était catastrophique. Le second essai britannique verra un magnifique cadrage débordement de Johnny May sur Damien Penaud dans l'espace d'une cabine téléphonique, et les Tricolores vont ensuite débloquent leur compteur par Morgan Parra. Le XV de la Rose va ensuite ajouter un troisième essai pour porter le score à 23 - 3 aux alentours de la demi-heure de jeu. L'équipe de France va ensuite quelque peu réagir et après quelques escarmouches, les Bleus vont trouver la faille grâce à un joli numéro de Yoann Huget qui échappait à deux défenseurs avant de retrouver Damien Penaud sur son aile, celui-ci ayant résisté de justesse au retour des défenseurs. Malheureusement, après une transformation ratée de quelques centimètres par Morgan Parra, la dure réalité nous revenait en pleine gueule avec l'essai du bonus offensif juste avant la mi-temps, ce scénario était la copie conforme du match féminin mais j'y reviendrai plus tard.

Le deuxième acte sera encore plus haché par les fautes et les Britanniques vont ajouter deux nouveaux essais, dont un de pénalité intervenu suite à une interception concédée par Camille Lopez sur une des rares actions françaises positives du match. A cause de cette bévue, Gaël Fickou était contraint de plaquer sans ballon un joueur britannique et ceci offrait donc sept unités de plus aux Anglais et une supériorité numérique de 10 minutes alors que le score était déjà très lourd 37 à 8. Heureusement les Britanniques commettaient quelques fautes de main empêchant le score d'enfler davantage. La fin du calvaire sera signée par le toujours aussi chambreur Owen Farrell suite à un énième jeu au pied déposé à quelques centimètres de la ligne et un ballon non maîtrisé par Antoine Dupont sous la pression britannique. Le score final sera de 44 à 8, score très lourd mais logique même si l'équipe de France a paradoxalement eu plus le ballon que l'équipe anglaise, et d'ailleurs je suis à peu près persuadé que l'équipe anglaise a fait moins de passes que l'équipe de France tout en étant beaucoup plus efficace avec le ballon. Il y a une autre statistique bizarre mais quelque part intéressante, enfin si je peux m'exprimer ainsi, la France n'a concédé que six pénalités dans ce match et ceci prouve bien que les Britanniques ont été beaucoup moins impressionnants que la semaine passée en Irlande mais que leur plan de jeu était parfait et parfaitement exécuté. Petit point positif côté français, l'entrée d'Antoine Dupont qui a apporté plus de dynamisme que Morgan Parra. Même si je suis assez d'accord avec mes amis qui préféreraient voir le jeune gersois à la mêlée, malheureusement ce dernier ne butant pas, c'est impossible de l'associer avec un buteur occasionnel comme Camille Lopez, alors pourquoi pas une charnière Dupont-Serein avec le Girondin en 10, ou alors une charnière Dupont-Ntamack avec un Thomas Ramos à l'arrière car ce dernier est certainement inexpérimenté mais un des meilleurs buteurs de notre Top14, mais dans ce cas-là, quid de Maxime Médard plutôt bon à l'arrière ces derniers temps. Bref, Jacques Brunel aura du boulot pour composer un XV compétitif face à l'Écosse, match qui sera sans doute capital pour éviter de jouer la cuillère de bois sur le dernier match en Italie, puisque je ne vois pas nos coqs s'imposer en Irlande.

C'est peut-être dommage, mais je pense que face au XV du Chardon, il faudra privilégier la puissance de Mathieu Bastareaud au centre de l'attaque et donc ne pas trop jouer car les Écossais vont à toute vitesse sur les ballons de récupération. Et puis le capitaine toulonnais n'a pas été le plus mauvais dans ce marasme. Autre point pas spécialement négatif, le comportement de la mêlée que je m'attendais à voir encore plus souffrir. Je reste malgré tout relativement confiant pour la prochaine Coupe du Monde, car pour moi le problème est avant tout psychologique car de nombreux joueurs sont performants dans leur club et notamment en Coupe d'Europe qui est la compétition la plus proche du niveau international.

Dans les autres matches, l'Irlande a très bien réagi après son revers aussi lourd que surprenant à domicile contre l'Angleterre dans une rencontre très spectaculaire. Malgré leur défaite, le XV écossais a fait un bon match en manquant toutefois de réalisme. Il faudra donc se méfier de cette équipe dans un contexte qui s'annonce sans doute morose au Stade de France, même si celui-ci est annoncé à guichet fermé. La rencontre entre l'Italie et le Pays de Galles n'a pas été forcément spectaculaires mais les Gallois se donnent un double challenge pour le match face à l'Angleterre, battre le record du nombre de victoires jamais enregistrées par une équipe galloise et se rapprocher d'un éventuel Grand Chelem, et sans doute condamner l'ennemi juré à la deuxième place dans ce tournoi. Quel dommage de ne pas pouvoir se télétransporter au Millennium Stadium dans 15 jours, le stade ressemblera sans aucun doute à un cratère en ébullition.

Je reviendrai plus tard au Tournoi des Six Nations féminines et des moins de 20 ans, mais place à la déception du week-end, que dis-je même, le sabordage du Biarritz Olympique après avoir pourtant fait trembler le leader de ProD2. En première mi-temps, les Basques ont dominé dans le jeu mais de manière stérile. Ils rentraient aux vestiaires avec quatre unités de débours après la filouterie de l'ailier fidjlien de l'équipe bourguignonne qui est également le meilleur marqueur de cette division. Les 20 premières minutes du second acte seront très difficiles avec une mêlée en souffrance, à noter le coaching surprenant mais à ma grande surprise efficace puisque les Basques vont récolter une pénalité alors qu'ils étaient au bord de concéder un essai de pénalité. Après cinq mois d'absence, Pierre Bernard faisait son retour et va permettre à ses couleurs de revenir à une unité des Nivernais avant que Maxime Lucu ne soit l'auteur d'une inspiration géniale sur un départ après un regroupement. Il retrouvera ensuite son ailier Yoann Artru qui passa le ballon au troisième ligne Néo-Zélandais Adam Knight qui résista bien aux défenseurs pour marquer un bel essai, transformé par Pierre Bernard et permettant aux Biarrots de compter 6 unités d'avance, 10 à 16. Les Bourguignons semblaient alors déboussolés, quand sur une chandelle biarrote l'arrière jaune et bleu était mis sous pression, et là un joueur tout simplement inconscient des efforts de ses équipiers allait être auteur d'une charge délibérée dans le dos du joueur nivernais. Cet acte gratuit et impardonnable allait coûter une infériorité numérique entraînant un ballon porté de Nevers et au bout du compte, un essai transformé. Après avoir ajouté une pénalité, les Nivernais vont se voir acculer sur leur ligne par les Biarrots, malheureusement un lancer en font de touche assez étonnant, car souvent à cet endroit du terrain la première zone est privilégiée pour assurer la conquête. Cette défaite et donc horriblement frustrante et j'avais presque envie de briser ma belle télé tant ma frustration était grande. J'en veux quasiment autant à ce talonneur qu'à deux anciens joueurs du Biarritz Olympique d'origine fidjienne, Siréli Bobo auteur d'une faute d'attention qui avait tout simplement coûté une étoile européenne au club, et d'autre part à la bévée de Ilikéna Bolakoro qui en quart de finale de Coupe d'Europe n'avait pas été aplatis entre les poteaux pour faciliter la transformation de son coéquipier et à cause de cela, avait coûté une demi-finale européenne car l'équipe avait ensuite perdu en prolongation.

Au vu des autres matchs, ce résultat est d'autant plus regrettable puisque avec une victoire les rouges et blancs ne seraient qu'à deux unités du top six avant trois matchs plutôt abordables, encore que. Si l'équipe veut encore rêver à la qualification, elle doit impérativement gagner les trois prochains matchs du bloc. Dans les autres rencontres, de très nombreuses équipes ont été auteur de carton, à l'image de Bayonne qui a écrasé Carcassonne 48 à 10. Oyonnax a écrasé Mont-de-Marsan, les Jurassiens eux aussi empochent le bonus offensif, tout comme Colomiers contre Vannes, Angoulême face à Bourg-en-Bresse, Brive contre Massy, Aix-en-Provence contre Montauban et encore Aurillac contre Béziers, tous les bonus offensifs ont eu lieu sur les terres de la première équipe nommée .

Pour revenir au Tournoi des Six Nations, le week-end des Crunch avait bien mal commencé à l'image des moins de 20 ans, absolument démembrés en mêlée fermée, et malgré tout ces derniers auraient pu empocher un double bonus offensif et défensif sur une magnifique dernière action conclue par une passe au pied, mais l'arbitre est revenu à un passage à vide plus tôt dans l'action. Cette faute n'était pour moi pas très évidente, en tout cas moins que l'agression subie par le joueur français après avoir aplati cet essai refusé. En effet, le jeune joueur a eu droit à un coup de genou volontaire dans les côtes. De leur côté les filles ont elles aussi subi la maîtrise anglaise et un peu à l'image de leur homologue masculin. Les filles de la Rose ont également occupé le terrain, au contraire des Françaises qui sont agréables à regarder jouer mais manquent cruellement d'un jeu au pied efficace, à l'image de la transformation ratée par Pauline Bourdon à 10 m en face des poteaux.

Youri Gaborit